

Le principal champ de tir dans mon district est à Bedford, sur une propriété appartenant à l'État. C'est à mon avis le meilleur que j'ai encore vu dans le pays ; il est parfaitement pourvu de cibles de toile (au nombre de 20) disposées sur une seule butte, pour toutes les classes.

Il y a aussi, à Aldershot, un très bon champ de tir pourvu de six cibles.

#### *Magasins d'armes.*

Le major de brigade de mon district a fait une inspection semestrielle des corps-ruraux, et les a trouvés dans un assez bon état. Il a été pris note des effets manquants, pour chacun d'eux, et les comptes transmis devront être déduits de l'indemnité pour l'entretien des armes.

#### *Médailles du Nord-Ouest.*

Le 24 mai, anniversaire de la naissance de Sa Majesté, était un jour très convenable pour un aussi agréable devoir que la présentation des médailles du Nord-Ouest. La brigade de la ville, se composant de l'artillerie de place de Halifax, du 63<sup>e</sup> carabiniers, et du 66<sup>e</sup> fusiliers Princesse Louise, s'assembla au nombre de plus de 800 hommes, et environ 300 heureux et dignes soldats reçurent leurs médailles des mains du général lord A. Russell, commandant les troupes de Sa Majesté. Le lieutenant-gouverneur et beaucoup de néo-écossais distingués étaient aussi présents, et l'on dit que la brigade de la ville n'avait jamais eu meilleure mine.

#### *Etat-major du district.*

Je saisis cette occasion de remercier le lieutenant-colonel MacShane, major de brigade, et le lieutenant-colonel Murray, garde-magasin et payeur du district, de leur aide cordiale, ainsi que de l'excellente manière dont ils ont rempli leurs fonctions.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

PENNYMAN W. WORSLEY, *lieut.-col.*

Aide adjudant général du district militaire n<sup>o</sup> 9.

A l'adjudant général de milice,  
Ottawa.

(A.)

CAMP D'ALDERSHOT, N.-E., 17 septembre 1886.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de transmettre, ci-inclus, les rapports du tir à la cible des différents corps du camp. On trouvera ci-annexé un tableau donnant les noms des meilleurs tireurs de compagnies, le chiffre de mérite de compagnie et la classification des tireurs.

Un soin particulier a été porté aux exercices de pointage et de position, et personne n'a été admis à tirer à la cible avant d'avoir eu quelque instruction préliminaire sur l'usage de la carabine. Pour quelques-uns cette instruction n'a pas été aussi complète que je l'aurais désiré, à cause du peu de temps dont nous pouvions disposer ; cependant, le très grand nombre ont eu, pour le moins, deux heures d'exercice et d'instruction sous ma propre surveillance immédiate. J'ai été particulièrement frappé de la nécessité de cette instruction, par le fait qu'un très grand nombre d'hommes dans les rangs ne connaissaient pas leur arme, ni ne savaient comment en aligner les mires. La principale erreur consistait à viser seulement avec le guidon de la bouche, sans s'occuper de la hausse fixe, en sorte qu'on visait beaucoup trop haut. L'attention portée à cet exercice et instruction a, je crois, obtenu quelque succès, vu que beaucoup d'hommes m'ont paru ensuite capables de se corriger de l'erreur en question, et ont fini par tirer assez bien. Les cibles et les buttes construites sous la direction du capitaine Corbin, étaient tout ce qu'il pouvait y avoir de mieux, et ont fonctionné à perfection. Qu'on me permette d'offrir ici mes remerciements à cet officier pour l'aide empressée qu'il m'a prêtée en toutes occasions.

En terminant je prendrai la liberté d'attirer votre attention sur le fait que j'ai trouvé, entre les mains des hommes, beaucoup de fusils bien trop sales pour qu'ils pussent tirer d'une manière satisfaisante avec. Cela me parut venir d'un manque de savoir-faire quant à la manière de nettoyer les armes, vu qu'on l'avait évidemment.